

INTERVENTION
DE MONSIEUR SERIGNE MBAYE THIAM
Ministre de l'Education nationale du Sénégal

Devant la 39^e Conférence Générale de l'UNESCO
Paris, Siège de UNESCO, le 02 novembre 2017

Madame la Présidente de la Conférence générale,

Monsieur le Président du Conseil exécutif,

Mesdames, Messieurs les Ministres et Chefs de délégation,

Madame la Directrice générale,

Mesdames, Messieurs,

Madame la Présidente, en vous adressant mes félicitations pour votre élection à la tête de notre Conférence générale, je remercie en même temps votre prédécesseur pour le travail accompli durant son mandat.

Je félicite également le Président du Conseil exécutif et exprime notre gratitude à Madame Irina Bokova, Directrice générale sortante, pour son leadership et sa contribution inestimable au rayonnement de notre Organisation.

A Madame Audrey Azoulay, qui prendra bientôt son relai, j'exprime, par anticipation, nos vœux de succès.

En raison des récents développements qui affectent sa composition, de grands défis se profilent à l'horizon de notre Organisation, la mettant ainsi à nouveau à la croisée des chemins.

Le Sénégal est convaincu que c'est le moment, pour tous ceux qui croient aux idéaux qui nous rassemblent ici depuis 72 ans, de poursuivre, avec foi et vigueur, notre marche résolue et solidaire vers nos fins communes.

Nous devons continuer nos efforts conjugués en faveur du multilatéralisme comme facteur de paix et relai indispensable du dialogue des cultures et des civilisations. C'est la raison d'être principale de l'UNESCO.

Ma délégation apprécie donc positivement le Programme 39/C5 qui accorde une attention toute particulière à l'Afrique.

Je me réjouis également de constater que plusieurs orientations et programmes du prochain exercice biennal cadrent avec les priorités actuelles de la politique de développement économique, social et culturel du Sénégal.

Ainsi en est-il de l'éducation. Ma délégation se félicite du contenu du Grand Programme I et approuve la stratégie visant à mettre en adéquation les ressources et les programmes afin d'atteindre l'ambitieux ODD 4 et les autres ODD liés à l'éducation.

Le Sénégal investit considérablement dans le secteur de l'éducation. Plus de 25% de notre budget national, représentant près de 7% du PIB, est consacré à ce secteur, dépassant ainsi la recommandation de 20% préconisée dans l'**Agenda Education 2030**.

Le cadre de mise en œuvre de ce volontarisme politique en faveur de l'éducation est le programme sectoriel qui porte comme intitulé l'acronyme **PAQUET, Programme d'Amélioration de la Qualité, de l'Équité et de la Transparence**.

Le PAQUET vise à promouvoir une école pour tous, une école de qualité pour la réussite de tous, une école viable, stable et pacifiée, capable d'assurer, à chaque enfant, la chance de réaliser ses rêves et ses ambitions.

Les Concertations et Assises nationales, organisées en 2013 et 2014, dans le secteur de l'Éducation et de la Formation, ont permis de mobiliser tous les

partenaires du système éducatif autour des objectifs du PAQUET financé à hauteur de 80% par des ressources domestiques.

Mais en dépit de tous les efforts, les besoins de financement en matière d'éducation restent énormes et difficiles à soutenir, en particulier dans les pays en développement.

Je tiens à saluer ici la précieuse contribution du Partenariat mondial pour l'Education (PME) au financement de l'éducation. Cette contribution est substantielle et salutaire.

Voilà pourquoi le Sénégal estime que le PME mérite, en retour, un soutien conséquent afin de poursuivre ses activités en tant que seul fonds mondial entièrement dédié à l'éducation.

C'est dans cet esprit qu'avec le co-parrainage de la France, le Sénégal accueillera, le 2 février 2018, la troisième Conférence de financement du Partenariat mondial pour l'Education avec le thème « Bâtir l'Avenir ». Il s'agira de mobiliser 3,1 milliards de dollars sur la période 2018-2020 pour soutenir l'éducation de plusieurs millions d'enfants à travers le monde.

Je convie tous les pays membres de l'UNESCO à ce rendez-vous de Dakar.

Au Sénégal, nous restons convaincus que la bataille pour l'éducation est la mère de toutes les batailles. Quand elle est perdue, il est illusoire d'engager d'autres fronts, parce qu'il n'y aura pas de ressources humaines aptes à mener le combat.

C'est cette conviction qui a guidé le Président Macky Sall à instaurer le Grand Prix du Chef de l'Etat pour l'Enseignant, dont la finalité est de reconnaître et de valoriser le métier d'enseignant.

C'est pourquoi aussi, le Sénégal est d'avis qu'une éducation de qualité pour tous appelle une alphabétisation et un apprentissage tout au long de la vie, une formation technique et professionnelle ouverte sur le marché du travail, un enseignement supérieur orienté vers les STEM. Dans ces sous-secteurs, mon pays est engagé et ne cesse de faire des progrès.

Madame la Présidente,

S'agissant de la Culture, le Sénégal adhère aux grandes priorités biennales déclinées dans le programme, en ce sens qu'elles correspondent aux orientations stratégiques de sa politique culturelle définie dans le Plan Sénégal Emergent.

J'insiste particulièrement sur l'importance que notre pays accorde à la diversité culturelle.

Dans notre compréhension du monde et du devenir de l'humanité, aucune civilisation, aucune culture n'a nulle vocation à s'imposer aux autres.

A travers les âges et aujourd'hui encore, bien des tragédies humaines naissent du mépris culturel au sein ou entre les Etats.

L'acceptation de la diversité culturelle et civilisationnelle est une condition *sine qua non* de paix. L'UNESCO doit en rester la gardienne vigilante et intransigeante.

C'est pourquoi, relayant l'appel pressant du Président Macky Sall, devant la 72^e Session de l'Assemblée générale des Nations-unies, le Sénégal reste plus que jamais attaché au devoir impérieux de respecter et de protéger les droits de toutes les minorités, en tout lieu et en tout temps.

Dans le domaine des Sciences exactes et naturelles, le Sénégal approuve le programme visant le renforcement des institutions et des réseaux en Afrique et la résilience face aux changements climatiques et aux catastrophes naturelles.

Ma délégation soutient la priorité accordée aux activités de renforcement des systèmes et des politiques scientifiques, technologiques et d'innovation (STI) en vue du développement durable.

Le Sénégal appuie également toutes les initiatives de l'UNESCO relatives à l'éthique, au dialogue interculturel, à la promotion des droits humains et de la citoyenneté, aux groupes vulnérables, à la jeunesse et au sport.

Il en est de même du secteur de la communication et de l'information. En tant que pays de longue tradition démocratique, le Sénégal soutient toute action et stratégie visant la promotion de la liberté d'expression dans le respect des règles d'éthique et de responsabilité.

Je souhaite plein succès à nos travaux et vous remercie de votre écoute attentive.